

REGARDS SUR... L'INTRAPRENEURIAT SOCIAL

Fondation Norauto & Ticket for Change

Le jeudi 24 septembre, la Fondation Norauto organisait une table ronde sur le thème de l'intrapreneuriat social. Cette soirée a réuni Matthieu Dardaillon, co-fondateur de Ticket for Change ; Nicolas Cordier, intrapreneur chez Leroy Merlin; Jean-Marc Guesné, intrapreneur au sein du groupe Bel et Nicolas Martin, délégué général de la fondation Norauto.

Présentation de Ticket for Change.



Inspiré par un voyage à la rencontre des entrepreneurs qui changent le monde, Matthieu Dardaillon crée à 25ans Ticket for Change avec Joséphine Bouchez. Cette start-up sociale a pour objectif de permettre au plus grand nombre de devenir entrepreneur et intrapreneur du changement, en créant des projets qui répondent aux enjeux de notre société: préservation de l'environnement, réduction

des inégalités, accès à l'emploi... En moins de deux ans, Matthieu et son équipe ont développé trois programmes-déclic, pour transformer les rêveurs en acteurs:

- Un Tour de France de l'innovation sociale, cette année à 58 personnes, pour leur permettre de passer de l'envie à l'idée puis de l'idée à l'action. Le programme dure 12 jours et a été co-construit avec 3 coachs, et l'édition 2015 a vu émergé 49 projets
- Un cours en ligne, co-créé avec HEC "Devenir entrepreneur du changement", suivis par plus de 19 000 personnes, qui a fait émerger plus de 300 projets de business à impact social.
- Des séminaires et ateliers en entreprise pour développer l'esprit d'entreprendre en interne.

Chacun des projets issus de ces programmes sont accompagnés pendant un an dans le cadre de Ticket for Action. Tous bénéficient d'une plate-forme numérique dédiée à leurs projets et d'un tuteur. Ticket for Change est aujourd'hui finaliste du Google Impact Challenge, un simple clic de votre part sur <http://bit.ly/jeclique> permettra à l'association de peut être gagner 500 000€, ce qui lui permettrait de démultiplier son impact et mieux accompagner les porteurs de projet.

L'intrapreneuriat social.

Ticket for Change a lancé en 2015 son programme intrapreneurs. C'est par le biais de ce programme que 8 salariés d'entreprise ont pu participé au Tour 2015, et seront également accompagnées durant un an pour développer, au sein de leur entreprise, des projets d'intrapreneuriat social.



“Créer une école d’insertion dans les métiers de la gastronomie en associant le savoir faire Valrhona et les organismes d’insertions.”

Véronique ZEHNACKER

Lauréat Intrapreneur Ticket for Change 2015

L'intrapreneur social est un terme qui se définit, selon Emmanuel de Lutz et Valérie de La Rochefoucauld Drouâs comme “un salarié qui développe, au sein de son entreprise, une activité innovante susceptible d’apporter une solution durable à un problème de société”¹. L'intrapreneur social conjugue coeur de métier de son entreprise et impact social. A ce titre, en 2008, le journal britannique The Economist publie un article présentant les intrapreneurs sociaux comme étant les “plus grands acteurs de changement sociétal” du fait des ressources et des méthodes dont ils disposent potentiellement dans leurs entreprises, à la différence des entrepreneurs sociaux.

Retour d'expérience des intervenants: Nicolas Martin et Jean-Marc Guesné.

Nicolas Cordier et Jean-Marc Guesné sont des pionniers de l'intrapreneuriat social. Nicolas Cordier travaille chez Leroy Merlin et cherche une solution au problème du mal-logement en France, ou plus concrètement comment meubler un logement social vide quand on n'a pas les moyens de le meubler ? Partant du constat que les bénéficiaires de logements sociaux patientent en moyenne 6 ans pour bénéficier d'un logement de ce type, mais ne s'y épanouissent pas dans les premiers mois faute d'aménagement, il monte, en parallèle de ses activités, des ateliers de bricolage à partir des invendus de Leroy Merlin. Chaque partie prenante est satisfaite : les bénéficiaires de logements sociaux, qui peuvent meubler à bas prix leur appartement, Leroy Merlin qui évite de perdre ses invendus, et les salariés qui animent ces cours de bricolage et qui retrouvent un nouveau sens à leur travail.

"Redonner du sens dans nos métiers développe une énergie phénoménale chez les collaborateurs" Nicolas Cordier

¹ “Transformez votre entreprise de l'intérieur” Emmanuel de Lutz, Valérie de La Rochefoucauld-Drouâs

Jean-Marc Guesné est également intrapreneur social, et nous témoigne de son activité chez Bel, groupe notamment connu pour ses marques comme la Vache qui Rit ou Babybel. Jean-Marc Guesné a passé plusieurs mois à suivre sur le terrain les vendeurs de rue au Viêt-Nam et au Cambodge. Le fruit de son travail le mène à fonder Sharing Cities, un réseau qui permet aux vendeurs de rue de développer leur activité en obtenant notamment une assurance pour son activité et des formations. Sharing Cities permet également à ces vendeurs de proposer les produits du groupe Bel. De nouveau, toutes les parties prenantes y trouvent un intérêt, car Bel sécurise le travail des vendeurs de rue, qui en retour, en vendant les produits Bel au plus nombreux fait de la business unit de Bel au Viêt-Nam la plus profitable de la région.

"J'ai passé beaucoup de temps sur le terrain. Sans cette étape, le projet n'existerait pas aujourd'hui" Jean-Marc Guésné

Ces deux exemples témoignent parfaitement de ce qu'est l'intrapreneuriat social : un moyen d'agir pour les entreprises, en développant des activités profitables et socialement impactantes.



Parler vrai sur l'intrapreneuriat

L'intrapreneur social est par définition disruptif car il agit en dehors du cadre classique de l'entreprise. C'est pourquoi il a fait l'objet de certaines questions que s'est posées Nicolas Martin.

Dans un premier temps, Nicolas Cordier et Jean-Marc Guesné ont été interrogés quant à leur motivation : est-on intrapreneur social par déclic, ou par vocation ? Tous les deux s'accordent pour répondre qu'ils sont devenus intrapreneurs sociaux à la suite d'un enchaînement de déclics. Mais la vocation est importante, car leur travail au quotidien demande un profond engagement et leur projet doit être incarné.

Un échange a porté sur la relation entre l'aspect économique et social des projets d'intrapreneuriat. Pour les intervenants, le social est au service du business et le

business est aussi au service du social, et l'un ne peut pas fonctionner sans l'autre. Selon Matthieu, il faut aller à l'encontre de cette opposition business et sens, pour définir une troisième voie, associant les forces de ces deux aspects.

"Au lieu de diviser par le profit, l'entrepreneuriat social multiplie par le sens"

Emmanuel Faber, Directeur Général Danone

Par ailleurs, Nicolas Martin a souhaité creuser la question du rythme. En effet, Nicolas Cordier a travaillé pendant deux ans en parallèle de son poste officiel chez Leroy Merlin avant de se voir accorder la possibilité de travailler à temps plein sur son projet. Or, s'il a pu continuer à travailler bénévolement sur son projet et s'il a pu le présenter, c'est aussi qu'il a su maintenir ses résultats dans son poste officiel afin de bénéficier d'une certaine légitimité.

"L'intrapreneuriat social est un marathon, qui s'accélère progressivement en sprint" Jean-Marc Guésné

Enfin, la question de la solitude de l'intrapreneur social a été abordée. En effet, Nicolas Cordier a développé son projet au départ seul. Jean-Marc Guesné a également commencé seul son projet, mais celui-ci est aujourd'hui géré par une équipe de 35 collaborateurs Bel.

Échanges avec le public

L'heure et demi de conférence s'est terminée par des questions - réponses avec le public, qui ont témoigné de l'intérêt de la question chez Norauto. Certains projets s'inscrivent déjà dans cette direction : l'utilisation de moutons pour entretenir les espaces verts des locaux Mobivia permet de réaliser des économies d'énergie tout en développant un environnement de travail plus agréable.

Les questions ont notamment porté sur le type de structures qui portent l'intrapreneuriat social, ou encore la différence entre l'intrapreneuriat social et les métiers pratiqués dans le Nord par le passé. En effet, l'engagement social est caractéristique des entreprises du Nord. Enfin, l'intrapreneuriat social existe depuis longtemps, mais ce n'est que récemment qu'un mot est utilisé pour définir ce concept qui sort du cadre et qui souhaiterait que toutes les entreprises adoptent un business model profitable au fort impact social. Fabien Derville, Directeur Général de Norauto, l'avoue lui-même dans son mot de conclusion : s'il était sceptique au départ sur l'organisation de cette conférence par Nicolas Martin, il souligne le lien existant entre l'intrapreneuriat social et le développement du groupe Norauto.